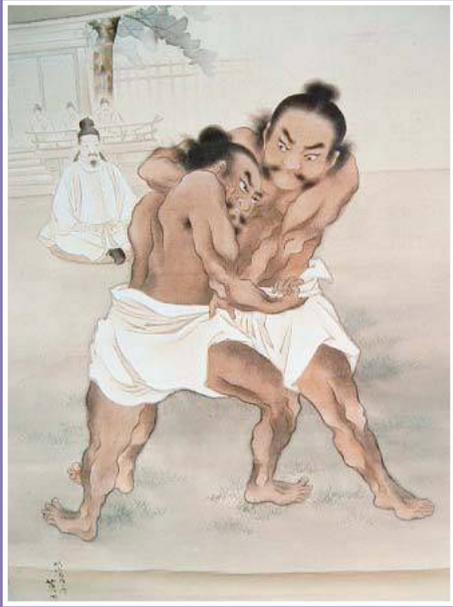


Transmission de l'histoire du sumo aux jeunes générations



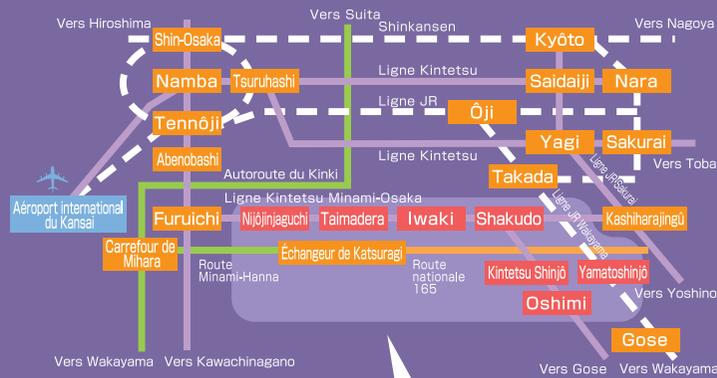
Le combat entre Taimano Kehaya et Nomino Sukune devant l'empereur

Selon le Nihon Shoki, (Chroniques du Japon), l'affrontement entre Taimano Kehaya et Nomino Sukune devant l'empereur serait le tout premier combat de sumo au monde.

On raconte que Taimano Kehaya, originaire du village Taima du Japon ancien, avait une force surhumaine et pouvait casser la corne d'un animal à mains nues. Il clamait toujours qu'il était l'homme le plus fort du monde, mais que si quelqu'un pouvait se mesurer à lui, alors il voudrait se battre contre lui. L'empereur entendit un jour parler de son histoire, et demanda à ses serviteurs s'il existait quelqu'un capable de combattre Taimano Kehaya. L'un d'eux répondit qu'il connaissait un homme du nom de Nomino Sukune à Izumo, et proposa que l'on organise un duel entre eux. L'empereur s'enthousiasma à cette idée, et l'évènement eut lieu le 7 juillet de la 7ème année de l'ère Suinin. À la suite d'un long combat acharné, Kehaya rendit l'âme.

L'affrontement entre Sukune et Kehaya est supposé être le point de départ du sumo, et le premier combat de sumo devant un empereur.

Accès



- En train: Descendre à la gare de Taimadera sur la ligne Kintetsu Minami-Osaka et marcher cinq minutes vers l'ouest (le long de la rue Taimadera Sandô).
- En voiture : À cinq minutes de la sortie Katsuragi de la route Minami-Hanna
À environ 20 minutes de la sortie Kashiba de l'autoroute Nishi-Meihan, par la route nationale 168.
À environ 20 minutes de la sortie Kashiwara de l'autoroute Nishi-Meihan, par la route nationale 165.

Information pour les visiteurs

Prix des billets	Adultes 300 yens/Enfants 150 yens
Prix de groupe (plus de 20 personnes)	Adultes 250 yens/Enfants 120 yens
Heures d'ouverture	10:00 - 17:00
Fermé	mardi, mercredi (Ouvert lorsqu' un mardi ou mercredi est un jour férié)

◆ Les visiteurs peuvent utiliser gratuitement l' aire de repos.

Pavillon du sumo de Katsuragi - Kehaya-za -

83-1 Taima, Katsuragi-shi, Nara-ken 639-0279, Japon

URL <http://www.city.katsuragi.nara.jp/index.cfm/14,0,41.html>

E-Mail syoukou-kankou@city.katsuragi.lg.jp



Exploration des origines du sumo

Pavillon du sumo de Katsuragi - Kehaya-za -



L'entrée est gratuite pour les touristes étrangers sur présentation du passeport.



La pagode Gorintô (en bas à gauche) devant le musée est connue comme étant la tombe de Taimano Kehaya. Elle est appelée Kehaya-zuka (butte de Kehaya) depuis les temps anciens.

la mascotte caractéristique de Katsuragi
Renka-chan

Katsuragi

Katsuragi, berceau du sumo, est l'endroit où le tout premier combat de sumo a eu lieu.



Bienvenue au pavillon du sumo

Ouvert en mai 1990, le pavillon du sumo de Katsuragi est un musée rare, même au Japon. Il promeut le sumo et organise des événements variés pour les visiteurs, pour faire connaître les exploits de Taimano Kehaya, dont on dit qu'il serait à l'origine de ce sport. Une arène de sumo de taille réelle se trouve au centre du rez-de-chaussée, et le premier étage dispose d'une exposition sur l'histoire du sumo et des articles sur les lutteurs locaux.

Atelier de sumo (sur demande)

Le pavillon du sumo de Katsuragi offre un atelier de sumo ouvert à tous pour promouvoir ce sport. Il est possible de pénétrer dans l'arène et de s'essayer au sumo, en recevant un cours et en portant un mawashi (pagne de lutteur de sumo).



Galerie

Exposition sur l'histoire du sumo et des articles sur des lutteurs de sumo originaires de la préfecture de Nara (peut être modifiée).

Équipement de sumo



Akeni

L'akeni est une sorte de boîte utilisée par les lutteurs de sumo sekitori de rang jūryō et plus, et par les gyōji (arbitres) lors des grands tournois de sumo, pour ranger les kesho-mawashi (pagnes de sumo décorés), shimekomi (pagnes de compétition) et des yukatas. Ils sont faits en bambou et en papier japonais laminé avec du taniin de kaki.



Pagne kesho-mawashi

Les lutteurs de sumo sekitori (de rang jūryō) et plus portent ce pagne lors du Dohyō-iri, la cérémonie d'entrée dans l'arène. Il est principalement fait de soie (broderies et damas). Un morceau de tissu semblable à un tablier est attaché devant, sur lequel des fils d'or et d'argent sont brodés.

Collections



Liste de classements de sumo

Les noms d'environ 600 lutteurs de sumo, oyakata (entraîneurs), gyōji (arbitres) et yobidashi (présentateurs) y sont inscrits.



Nishiki-e

Les nishiki-e sont des représentations en couleur de lutteurs de sumo réalisées entre l'ère Edo et l'ère Meiji. Ces estampes colorées étaient très populaires pendant l'ère Edo.

Des articles sur le sumo comme des magazines, enregistrements ou karuta (jeu de cartes) etc. sont exposés.



Magazine « Sumo et baseball »



Enregistrements



Cartes karuta

À propos du sumo

【 Dohyō : l'arène de sumo 】



Le dohyō contient un cercle de 4,55 mètres de diamètre sur une plateforme de 5,70 mètres carrées, et d'une hauteur standard de 54 cm. Il est considéré comme une zone sacrée où les femmes et toute personne portant des chaussures sont interdites. Cependant, l'arène de ce musée étant faite pour la décoration, tout le monde peut y entrer librement.

【 Chiri-o-kiru : gestes rituels 】

Lors d'un combat de sumo, les lutteurs commencent par un sonkyo (accroupissement face-à-face), puis ils effectuent le chiri-o-kiru. Ils tendent d'abord leurs deux mains vers l'avant entre leurs genoux, baissent leur tête, et frappent leurs mains l'une contre l'autre au niveau de la poitrine. Cette gestuelle signifie qu'ils ont l'intention de se battre de manière équitable et sans arme. Enfin, ils ouvrent leurs bras sur les côtés, tournent leurs paumes et passent au combat.



【 Victoire ou défaite au sumo 】



Selon les règles de base du sumo, un lutteur gagne lorsqu'il force l'opposant à sortir du cercle, ou à toucher le sol avec n'importe autre partie de son corps que la plante des pieds. Lors d'un combat de sumo, un gyōji (arbitre) commence par faire saluer les deux lutteurs, puis il annonce le début de l'affrontement en clamant « Hakkeyoi, nokotta ! » ; il déclare la fin du combat en disant « Shobu atta ! ». Le vainqueur est ensuite proclamé par le gyōji, et le perdant quitte l'arène.

Interprétation de sumo jinku (chansons sur le sumo)

Des chansons sur le sumo sont interprétées pour transmettre l'héritage culturel du sport national du Japon. (Habituellement le 1er dimanche de chaque mois, de 14:00 à 16:00)

